

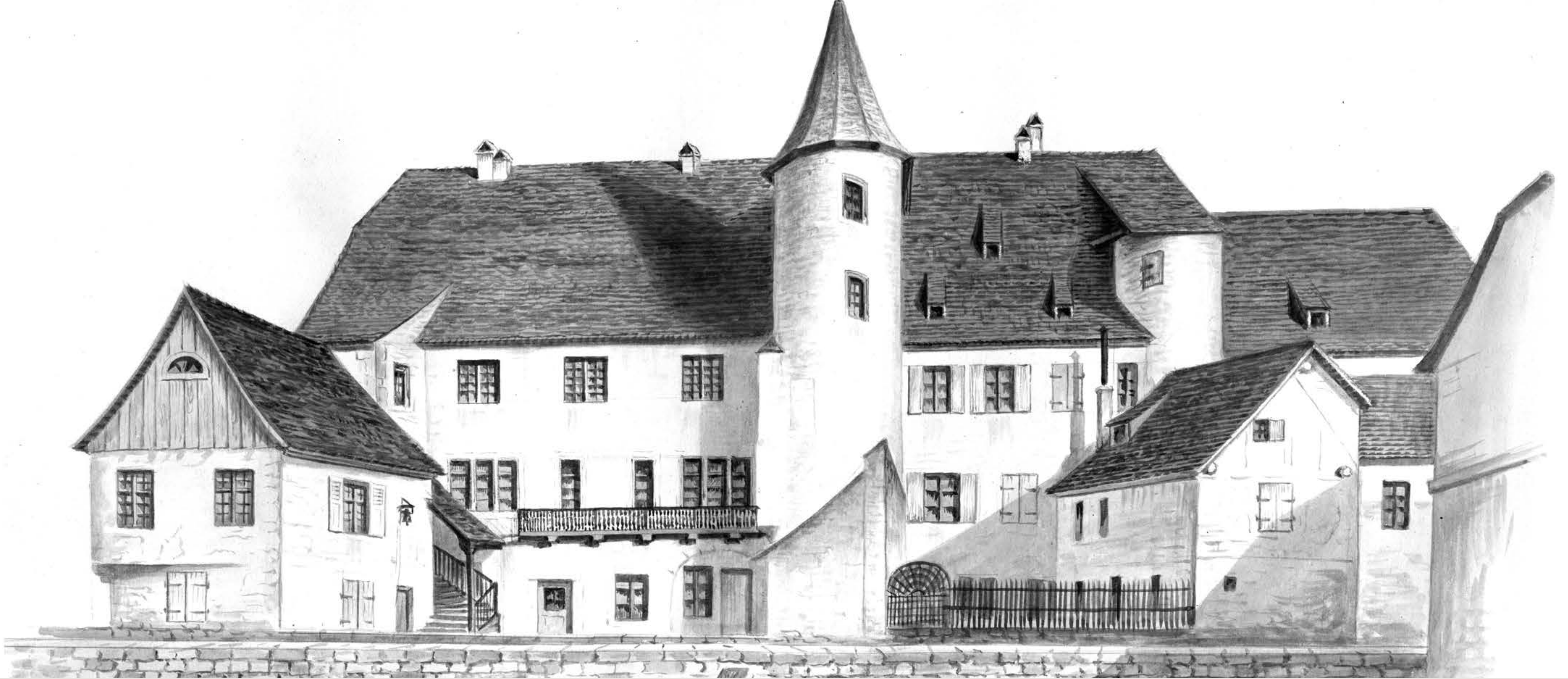
EXPOSITION

L'ECOLE AALBERG



VILLE DE
Sainte-Marie
aux-Mines





1

LES ÉCOLES DE SAINTE-MARIE VERS 1850

Vers 1830, Sainte-Marie-aux-Mines est une ville prospère. Elle compte une centaine d'usines textiles et près de 12.000 habitants. En 1856, il y a 2425 élèves, qui fréquentent les écoles de Fertrupt, d'Echery et du centre-ville. Cependant, il reste encore 514 enfants non scolarisés. Par ailleurs, La municipalité estime qu'il pourrait y avoir 240 élèves scolarisés en plus dans les 10 ans à venir.

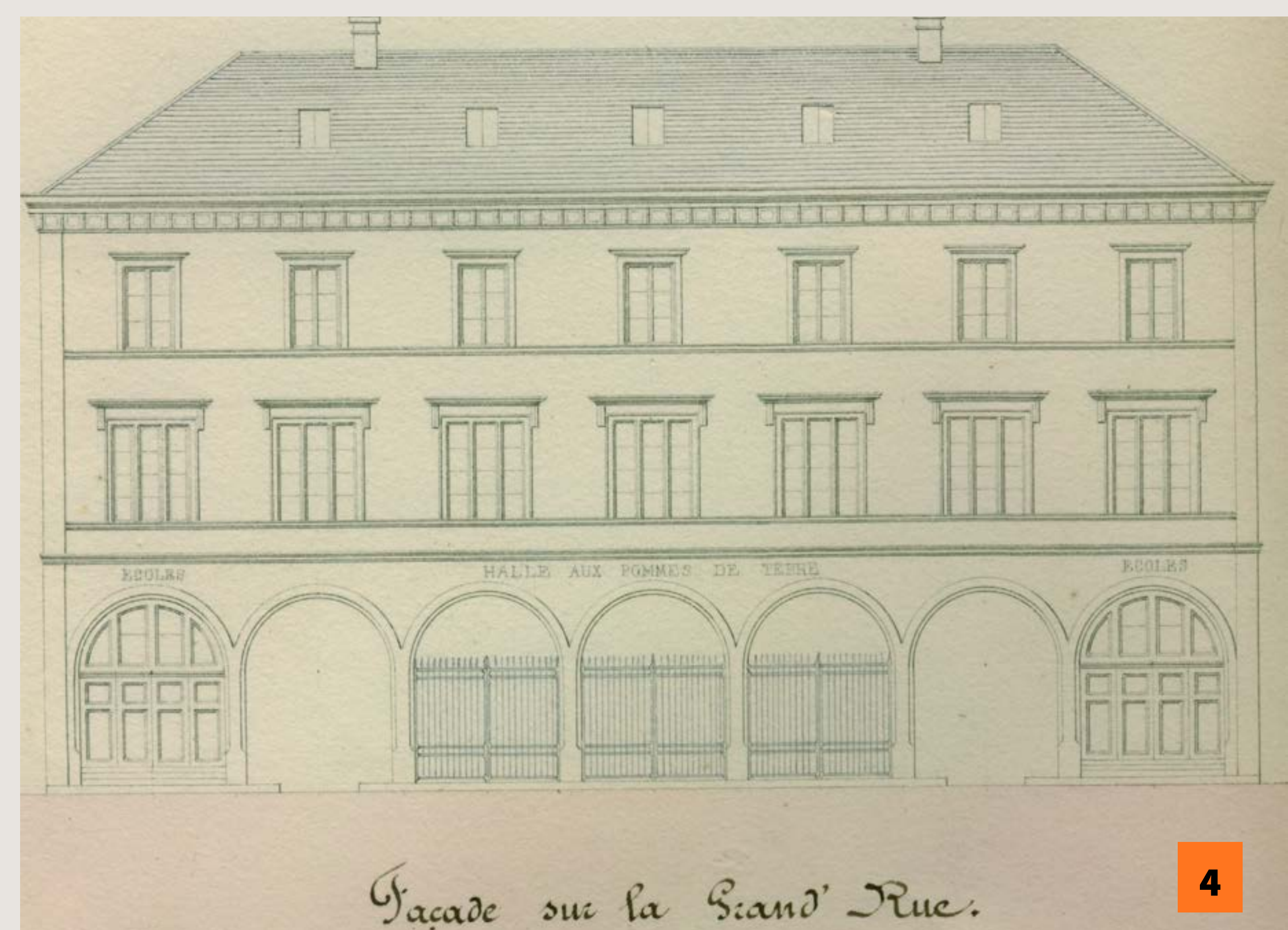
Pour anticiper l'accroissement du nombre d'élèves, la ville de Sainte-Marie-aux-Mines envisage plusieurs possibilités dont l'extension des écoles existantes (pharmacie de la tour, école du couvent des cordeliers près de la mairie). Mais les solutions envisagées se heurtent au manque de place. En 1866, la ville décide de construire un bâtiment neuf dans la rue Narbey.



2



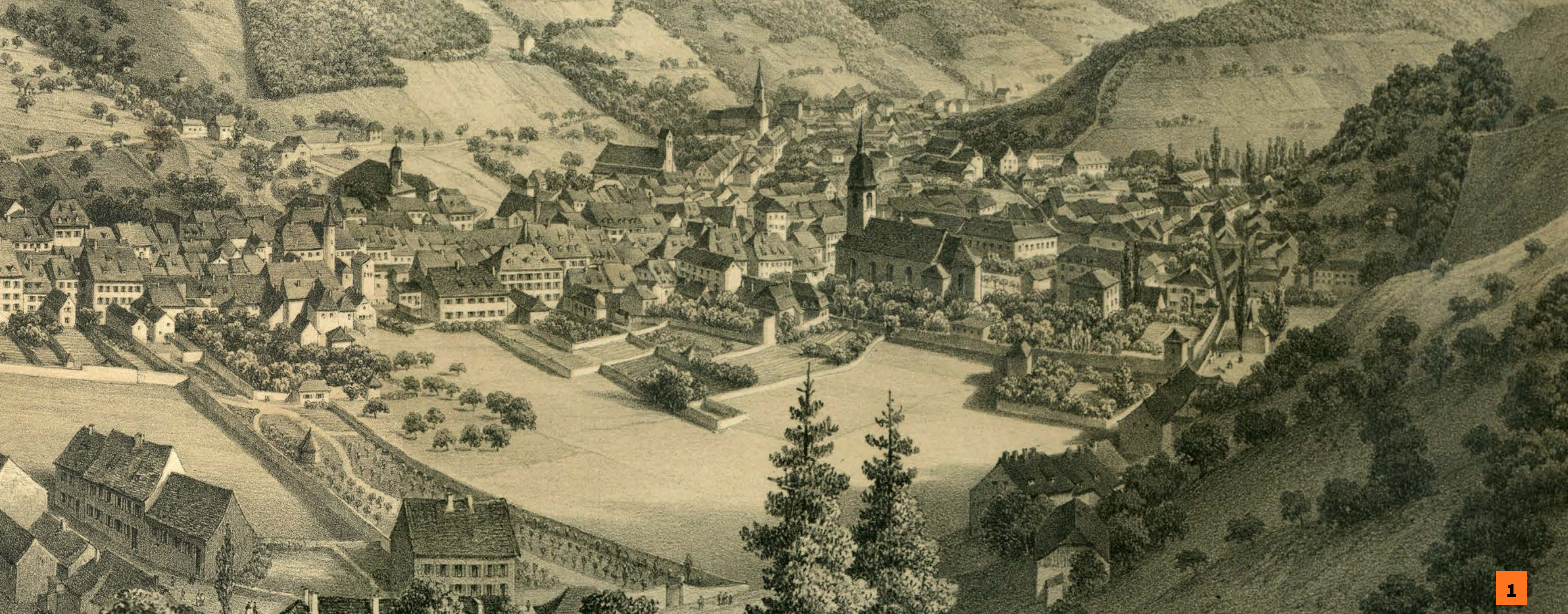
3



4

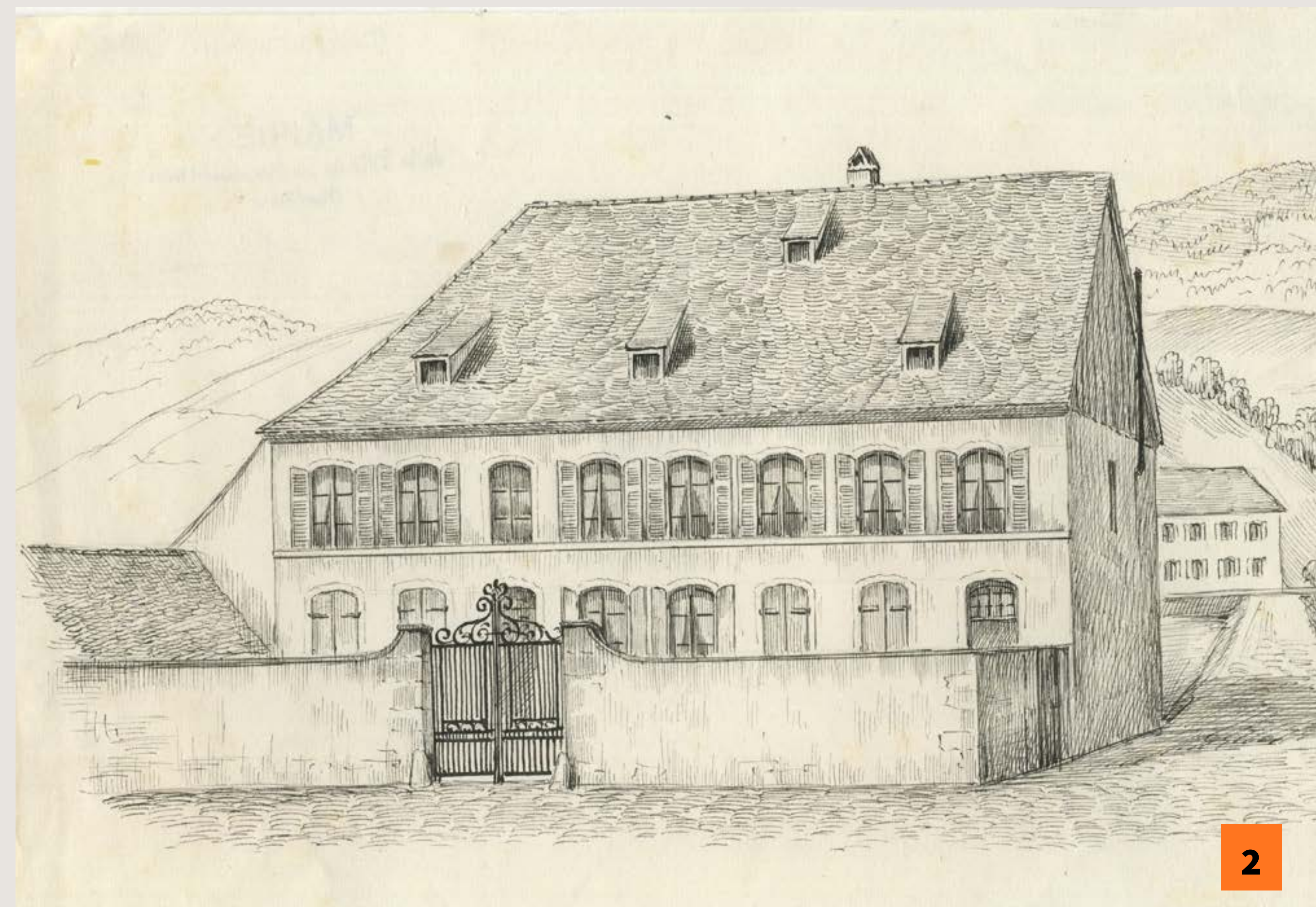
1. **Pharmacie de la tour vers 1855. Le bâtiment a accueilli des écoles au 19^e siècle. Dessin Stumpff :**
© Archives de Sainte-Marie-aux-Mines
2. **Ecole d'Echery en 1914-1918 :**
© Coll. Robert Guerre
3. **Classe de l'école des filles de Sainte-Marie-aux-Mines en 1912 :**
© coll. Musée de l'école d'Echery
4. **Projet de construction d'un bâtiment d'école sur la place Keufer en 1861 :**
© Archives de Sainte-Marie-aux-Mines

Facade sur la Grand' Rue.



UNE ÉCOLE DANS UN NOUVEAU QUARTIER

L'école est implantée en bordure de la rue Narbey, qui a été ouverte en 1851 pour relier la rue principale avec l'actuelle rue Poincaré. Avant la percée de la rue, le quartier ne comporte que des prés ou des jardins. La rue porte le nom d'Antoine Narbey, un bourgeois du 18^e siècle, dont le leg généreux a permis de créer un hôpital paroissial à l'entrée de la rue.



La construction est confiée à l'architecte colmarien Auguste Marie Joseph Hartmann. Démarrés au printemps 1868, les travaux sont achevés à la fin octobre 1869. Le bâtiment comporte 16 salles de classe, pouvant accueillir chacune jusqu'à 60 élèves.



1. Secteur de la place des tisserands en 1847 :

© Archives de Sainte-Marie-aux-Mines

2. Hôpital Narbey en 1855 (actuelle 88 rue Wilson) :

© Archives de Sainte-Marie-aux-Mines

3. Ecole Narbey en 1870 :

© Archives de Sainte-Marie-aux-Mines



LES PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT DE L'ÉCOLE

L'architecte Hartmann conçoit un bâtiment en forme de H. Les ailes latérales du bâtiment accueillent les salles de classes des élèves du primaire. Les classes d'école maternelle sont placées dans l'aile centrale de l'école, car plus lumineuse.

L'architecte a également prévu des ouvertures circulaires pour l'aération des salles. Les accès au bâtiment sont situés sur les côtés, pour réduire le risque d'accident à la sortie des classes.

L'entrée principale comporte les anciennes armoiries de Sainte-Marie-aux-Mines dans sa partie supérieure. Elles représentent la Vierge Marie (Sainte-Marie) sur une montagne d'or (symbolisant les mines). Côté cour intérieure, le rez-de-jardin comporte une salle de gymnastique et une bibliothèque.



1. Vue aérienne de l'école Aalberg :

© Ville de Sainte-Marie-aux-Mines

2. Armoiries sur le fronton de l'école :

© Ville de Sainte-Marie-aux-Mines

3. Ouvertures circulaires pour l'aération des salles de classe :

© Ville de Sainte-Marie-aux-Mines



1

DE L'ÉCOLE DES GARÇONS À L'ÉCOLE AALBERG

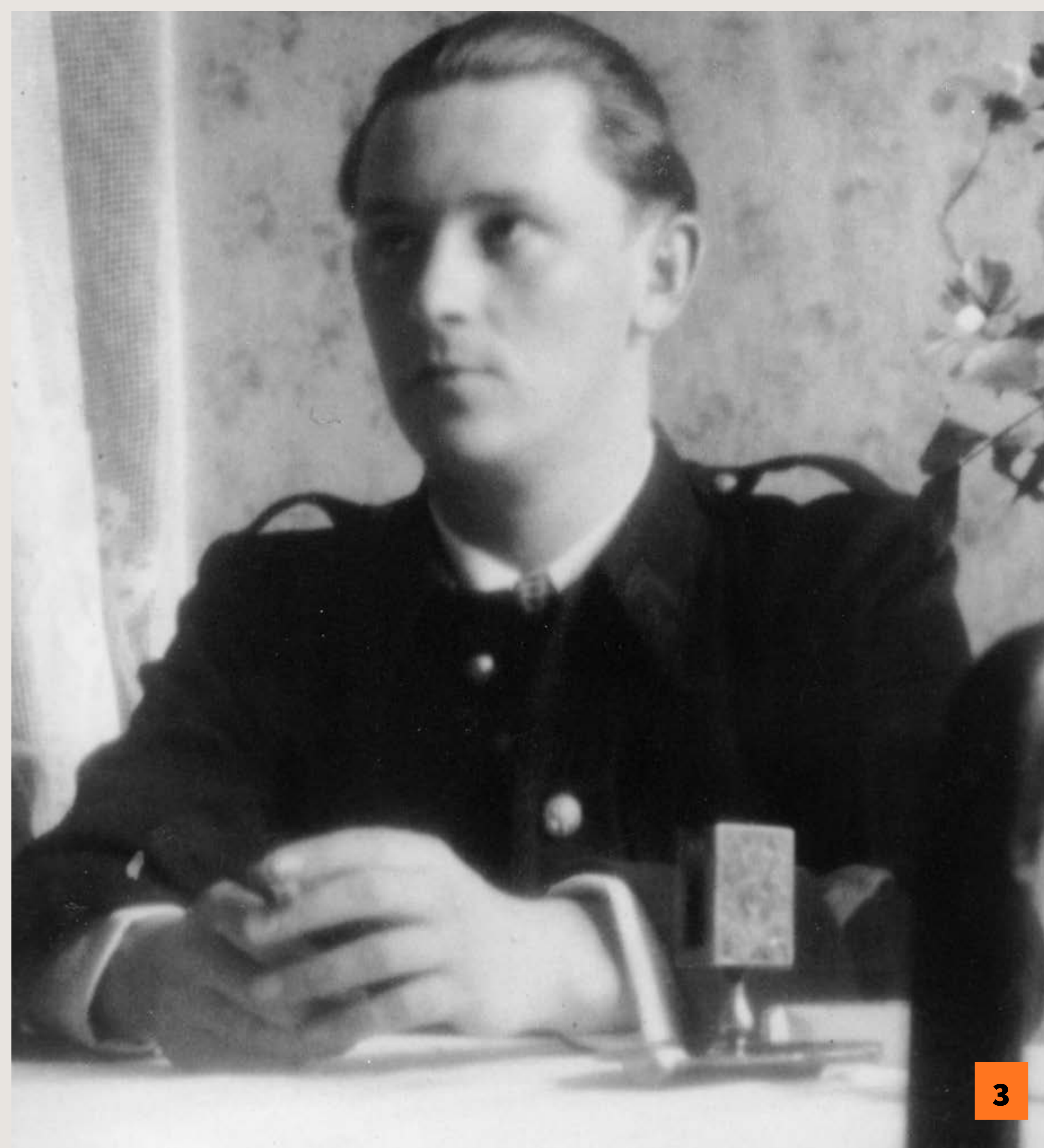
Jusqu'aux années 1960, l'école n'accueille que des garçons avant de s'ouvrir aux classes mixtes dans les années 1970. Vers 1985, une salle informatique est créée au 1^{er} étage et équipée en ordinateurs MO5. En 2006, l'école est renommée « Ecole André Aalberg ». Né à Sainte-Marie-aux-Mines en 1913, André Aalberg s'est engagé très tôt dans l'armée française.

En 1942, il entre dans la Résistance et organise et développe l'ensemble des services de l'organisation Mithridate. Victime d'une dénonciation, il est blessé et arrêté à Clermond Ferrand le 10 octobre 1943.

Il décède 5 jours plus tard, des suites des tortures subies, mais sans n'avoir jamais dénoncé les autres membres de la résistance. Le Général de Gaulle lui attribua le titre de « Compagnon de la Libération ».



2



3

1. Classe de garçon à l'école Narbey vers 1912 :

© Coll. Jean-Paul Patris

2. Salle informatique de l'école équipée en ordinateurs MO5 :

© l'Alsace

3. Le résistant André Aalberg :

© Coll. Georges Jung



LA RÉNOVATION DE L'ÉCOLE

Construit au milieu du 19^e siècle, l'école Aalberg a nécessité d'importants travaux de mise aux normes démarrés en juillet 2023. Durant les travaux, les élèves se sont installés dans des salles préfabriquées dans la cour de l'ancien lycée.

La création d'un ascenseur permet désormais aux handicapés d'accéder à l'ensemble des salles de classe de l'école. Celui-ci a été recouvert d'un bardage en bois, rappelant l'importance de ce matériau dans notre vallée. Les murs intérieurs, les planchers, et la toiture ont été isolés pour faire des économies d'énergie et améliorer la protection contre le risque d'incendie. Enfin, la cour a été réaménagée dans un esprit végétal, car l'accès au savoir et à la culture se conjugue au quotidien avec respect de la Nature.



1. Vue panoramique sur la cour et l'arrière du bâtiment après rénovation :

© Ville de Sainte-Marie-aux-Mines

2. Cour de l'école Aalberg avant rénovation :

© Ville de Sainte-Marie-aux-Mines

3. Salles de classe préfabriquées installées dans la cour du lycée, pendant les travaux :

© Ville de Sainte-Marie-aux-Mines

4. Travaux d'isolation des salles de classes :

© Ville de Sainte-Marie-aux-Mines